

Proposition de communication :

Engagements et pratiques partisans en situation de contrainte : le cas du Front des forces socialistes (Algérie)

Layla Baamara (doctorante 3^e année, Sciences Po Aix/CHERPA – IREMAM)

En Algérie, la corruption, le clientélisme, la répression, les fraudes électorales, l'accaparement des ressources, la mainmise des prétoriens sont autant de limites qui restreignent les possibilités d'alternance politique et les actions collectives contestataires. Plutôt que d'appréhender le FFS comme une opposition partisane servant de soutien de l'État autoritaire, nous proposons de prêter attention à ce qui se joue dans ce parti, aux acteurs et aux pratiques qui lui donnent forme. Les contraintes qui limitent le jeu politique institué et l'espace protestataire incitent d'autant plus à questionner les ressorts et les formes de l'engagement et des pratiques partisans des acteurs¹.

L'analyse des trajectoires individuelles révèle que le passage à l'acte partisan et l'attachement au parti sont d'abord étroitement liés aux ancrages primordiaux – familial et socio-géographique (Kabylie) – des enquêtés. La culture, la langue et l'histoire de la région imprègnent et façonnent leur univers de significations politiques. Dans la famille comme au village, la popularité du leader du parti incite à prendre également en compte la dimension affective de l'attachement au FFS. Nous mettons surtout l'engagement et le militantisme partisan en perspective avec les engagements associatifs et protestataires et les mobilisations collectives pour la cause « amazigh » qui ont marqué les parcours de l'ensemble des enquêtés. Une perspective diachronique permet de saisir les évolutions des logiques de l'engagement et des pratiques militantes mais s'avère également indispensable pour comprendre les dynamiques intra-partisanes et la fabrique des positionnements partisans.

Que ce soit à travers des engagements concomitants ou des proximités militantes, la revendication berbère a fluidifié les interactions entre espaces partisan et protestataire en favorisant notamment la constitution de liens inter-organisationnels ou la cooptation d'acteurs protestataires au sein du parti. Cela dit, la position aujourd'hui distante à l'égard des mobilisations protestataires et, plus largement, la faiblesse des activités militantes incitent à s'intéresser aux flux militants à l'intérieur du parti, particulièrement au sein des équipes dirigeantes. Les perceptions du jouable sont effectivement intrinsèquement liées à l'environnement politique concurrentiel dans lequel les acteurs évoluent et sont indissociables des logiques de différenciation qu'impose la lutte pour le monopole de la parole contestataire

¹ Créé par Hocine Aït Ahmed en 1963 mais légalisé en 1989, le FFS est un parti social-démocrate qui se veut laïc et dont l'ancrage électoral se situe dans le centre du pays (en Kabylie). Aux dernières élections locales de 2007, le parti a remporté 54 sièges dans les assemblées populaires de wilaya (APW) et 566 dans les assemblées populaires communales (APC) soit respectivement environ 3 et 4% des suffrages exprimés. Le parti a obtenu 27 sièges aux dernières élections législatives (10 mai 2012).

légitime. Cependant, ces représentations varient dans le temps et synchroniquement ; elles sont également conditionnées par ce qui se joue dans les luttes à l'intérieur du parti.

À travers le cas du FFS, nous cherchons à comprendre comment se forme et tient une organisation partisane mais aussi à saisir celle-ci à la fois comme une composante et comme un site d'observation de la société politique algérienne².

² Le matériau empirique mobilisé est le fruit de plusieurs terrains réalisés depuis 2009 en grande partie à Alger mais aussi à Béjaïa, Oran et Tizi Ouzou. Les données collectées se composent d'entretiens, d'observations participantes, d'observations directes de mobilisations, de réunions ainsi que de situations d'interactions quotidiennes. Les observations et le suivi ethnographique de la dernière campagne pour les élections législatives nourrissent également notre réflexion.